



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

WebCars, l'application gabonaise de court-voiturage

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

POUR planifier vos déplacements à l'avance, pour vous faire transporter par quelqu'un que vous connaissez, pour éviter les retards liés à la pénurie des transports en commun et bien d'autres désagréments, Jean Arsène Houla-Houla, vient de développer une solution pour répondre à ces nombreuses préoccupations. Manager général de "Webcars", son équipe et lui ont mis sur le marché du covoiturage cette application qui, selon eux, répond bien au contexte gabonais. Leur start-up WebCars a développé le nouveau concept de court-voiturage social. Le court-voiturage définit la notion de partage de véhicule sur les trajets courts, récurrents et en aller-retour. Par exemple "maison-bureau", "maison-école", "école-activités extrascolaires" ou "maison-supermarché". Certes, cette forme de covoiturage n'est pas nouvelle. Mais ici, l'innovation de Webcars consiste à y introduire le paramètre de lien social dans la mise en relation des chauffeurs et des passagers. En effet, le covoiturage classique tel qu'il est proposé en Occident ou récemment au Gabon est l'uti-



lisation conjointe et organisée d'un véhicule, par un conducteur non professionnel et un ou plusieurs tiers "inconnus" en tant que passagers, dans le but d'effectuer un trajet commun. En

simple, c'est le fait de transporter une personne que l'on ne connaît pas dans son véhicule personnel, si elle et nous avons un trajet en commun. Le problème est que dans les pratiques africaines et

particulièrement celle du Gabon, de nombreuses personnes peuvent ne pas être à l'aise ou rassurées à l'idée de partager un trajet avec un individu dont nous ignorons tout.

Technologies

MESSAGERIE : DES APPLICATIONS AFRICAINES PROFITENT DES MÉSAVENTURES DE WHATSAPP

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

DEVANT le changement de règles de confidentialité programmé par le réseau social WhatsApp, beaucoup d'utilisateurs cherchent des solutions alternatives. Le continent africain n'échappe pas à ce phénomène. Avec le mécontentement grandissant, des applications "made in Africa", qui étaient presque confidentielles jusqu'à présent, gagnent en popularité et en utilisateurs.

Dikalo messenger : Créé par le Camerounais Alain Ekambi, Dikalo n'a pas besoin de numéro de téléphone pour démarrer une conversation. L'utilisateur a juste

besoin d'y inscrire son mail et de choisir un identifiant. En 2019, Ekambi annonçait 48 000 utilisateurs dont 36 000 actifs chaque jour et est disponible sur iOS, le Web, Windows, Mac et Linux. **Ayoba** : c'est une application africaine de messagerie qui promet confidentialité et sécurité des données. Elle est disponible en 22 langues : anglais, isiXhosa, isiZulu, français, arabe, dari, pashu, hausa, afrikaans, igbo, jula, kinyarwanda, luganda, pidgin [Cameroun], pidgin [Nigeria], portugais, sesotho, setswana, swahili, twi et yoruba.

Ondjoss : Créée par des jeunes camerounais, "Ondjoss", qui veut dire "on discute", est une application africaine faite pour les



Africains, selon ses concepteurs. Ces derniers indiquent que plus de 30 000 utilisateurs ont déjà été répertoriés.

Lenali : Le Malien Mamadou Gouro Sidibé a mis au point une application de réseau social qui

fonctionne avec la voix. Lenali utilise le langage parlé (comme le bambara, le soninké, le songhaï, le mooré et le wolof, mais aussi le français). Il compte déjà 60 000 utilisateurs. Un nombre qui augmente.

L'actu du web

Par R.H.A

COVID-19 : DURCISSEMENT DES RÈGLES SUR FACEBOOK QUANT AUX FAUSSES INFORMATIONS SUR LE VACCIN



Au mois d'octobre dernier, Facebook avait déjà prohibé les annonces publicitaires autovacins. Cette fois-ci, le réseau social de Mark Zuckerberg entend supprimer les messages publiés sur les pages et les groupes, affirmant que les vaccins sont dangereux ou encore, sont à l'origine de l'autisme. Idem pour les théories complotistes comme quoi le Covid-19 est une création humaine.

L'APPLICATION BARCODE SCANNER EST DANGEREUSE



Elle a été téléchargée près de 10 millions de fois sur des smartphones Android, sauf qu'elle cache un malware. Selon les chercheurs en cybersécurité de Malwarebytes, l'application Barcode Scanner, qui était disponible librement sur le Play Store de Google et même estampillée Google Play Pass, se serait transformée en véritable nid à malware depuis une mise à jour datant de début décembre.

DES FRANÇAIS ONT CRÉÉ UN DIAGNOSTIC ULTRARAPIDE ET FIABLE DU COVID-19 AVEC SMARTPHONE



Financé en partie par l'Europe, le projet Cordial-IT combine tests salivaires et lecteur branché sur smartphone pour délivrer un diagnostic en quelques minutes. L'échantillon est analysé sur place, et le coût de revient est bien moindre. Les tests sont très concluants, et la solution pourrait être disponible dans les prochaines semaines.